1	2	3

1	
4	

thanks

ality
bility
e

filmed
on
npres-
All
n the
es-
inted

e
ON-
D"),

:
o be

t to
s
the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque
Agriculture Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole —► signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

3

1
2
3

	2	3
	5	6

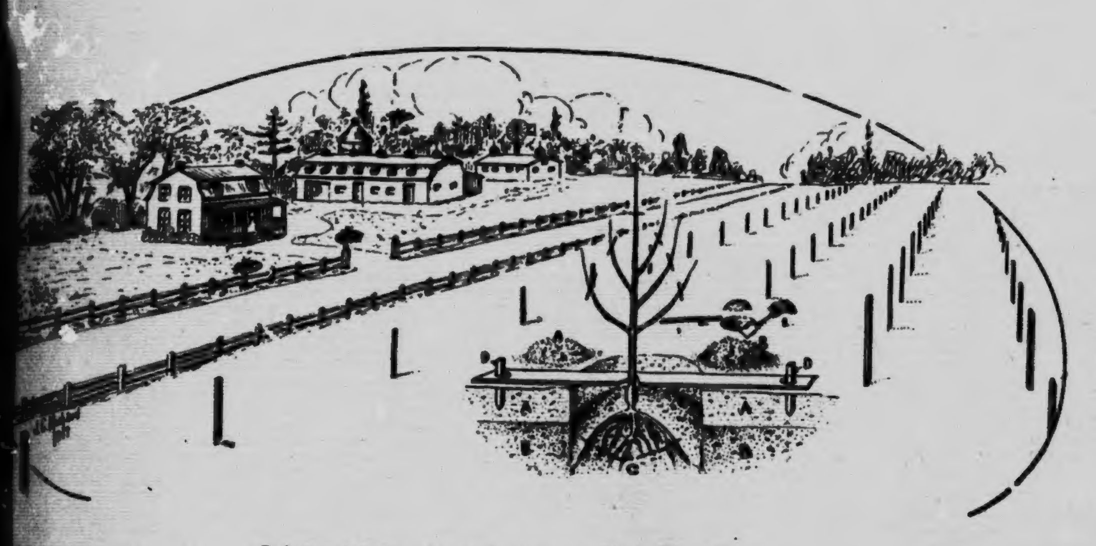
MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
SERVICE DE L'HORTICULTURE AVRIL, 1917

BULLETIN No 40

COMMENT PLANTER VOS ARBRES FRUITIERS

— PAR —

J.-H. LAVOIE I. F.
Chef du Service de l'Horticulture



Jalonnement du terrain et mise en place

Publié par ordre de l'Hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

C

quoi
varié
défav
tation
chaqu
pour
répét
on fi
provi

achèt
et co

Récep

Ava
quant
comm

O
l'appa
tème
exemp
che c
de pre

V
quand
ou enc
du boi

Il
femen
sont g
tailler

Comment planter vos Arbres Fruitiers

LA CLEF DU SUCCES.

Il est très facile de planter un arbre; mais encore faut-il le savoir. Car à quoi servirait-il de se procurer des arbres vigoureux, rustiques, de qualité et de variété choisies, s'ils devaient être plantés dans un milieu ou dans des conditions défavorables. Mieux vaudrait n'en pas acheter plutôt que d'en hasarder la plantation. Combien de centaines d'arbres de toutes espèces périssent cependant à chaque année, parce qu'on ignore les précautions à prendre et les opérations à faire pour assurer la réussite de leur transplantation. Souvent même, à la suite d'insuccès répétés dont on attribue la cause au pépiniériste d'abord, puis au climat ensuite, on finit par se rebuter et par renoncer à la culture fruitière, alors que l'échec provient uniquement de la maladresse du planteur.

Pour prévenir de semblables pertes, il importe donc que tous ceux qui achètent des arbres sachent quels soins leur donner en les recevant et quand, où et comment les planter.

Réception des arbres.

Avant de les accepter, il faut d'abord constater s'ils sont en bon état et si les quantités, espèces et variétés désignées correspondent bien à celles qui ont été commandées.

On jugera de la qualité et de l'état de l'arbre par ses racines, sa cime et par l'apparence de son bois, de ses bourgeons et de son écorce. S'il possède un système d'enracinement souple, bien développé, un collet trapu, une tige droite, exempte de nœuds, une écorce lisse, non recouverte de mousse noire, des branches charpentières bien disposées, des bourgeons vigoureux, l'arbre sera classé de premier choix.

Vous reconnaîtrez, au contraire, qu'un arbre doit être refusé ou mis de côté quand ses racines sont desséchées, cassantes, lorsque son écorce est ridée, plissée ou encore lorsqu'en coupant le bout des branches, vous constaterez que le cœur du bois est noir. Inutile de planter un tel arbre.

Il arrive parfois, que des arbres pourtant bien emballés souffrent de l'échauffement par suite d'une livraison lente au printemps. Dans ce cas, les bourgeons sont généralement éclos. Aussi, faudra-t-il les mettre en jauge sans tarder et tailler sévèrement lors de leur plantation.

Mise en jauge.

Dès qu'ils auront été déballés, les arbres seront mis en jauge, c'est-à-dire qu'on les placera côte à côte dans une ou plusieurs tranchées où ils seront partiellement enterrés à une profondeur variable et dans un sol sec ou humide, suivant qu'on les recevra à l'automne ou au printemps. Lorsqu'on les reçoit *à l'automne*, on creuse, dans une butte de sable ou de terre bien égouttée, des tranchées profondes de 18 à 24 pouces, sur le travers desquelles les arbres à mi-couchés sont enterrés de la racine jusqu'aux branches. S'ils ne sont reçus qu'*au printemps*, on les enterre de la même façon, quoique moins profondément, à l'abri du soleil et du vent, dans un sol mouilleux où ils demeurent pendant 24 à 72 heures, suivant l'état de leur végétation. A supposer même qu'ils seraient desséchés, il faudrait se garder de les laisser séjourner dans l'eau. Mieux vaut dans ce cas les laisser plus longtemps en jauge.

Quand planter?

Au printemps, dès que la terre est bien réchauffée et égouttée. Si l'on était forcé par les circonstances de retarder la plantation, il faudrait recouvrir les branches des arbres en jauge avec de la paille pour retarder l'éclosion des bourgeons. Mais on ne devra pas attendre toutefois que les feuilles se soient ouvertes, pour planter, car le succès de la reprise serait alors compromis.

Où planter?

Dans l'endroit le mieux protégé contre les vents prédominants et où le sol, par sa nature, sa profondeur, son degré d'humidité et son exposition se prête davantage aux exigences des différentes espèces d'arbres.

Le *pommier* se plaît dans les terres franches et sablo-argileuses, plutôt sèches que mouilleuses, sans exiger qu'elles soient très profondes.

Le *poirier* requiert une terre franche ou argilo-calcaire profonde, à sous-sol perméable et bien drainé.

Le *prunier* préfère les terres sablo-argileuses ou argilo-calcaires humides, tandis que le *cerisier* exige que ces mêmes terres soient plutôt sèches. Leur enracinement étant superficiel, il n'est donc pas nécessaire que le sol soit bien profond.

Le terrain destiné à l'établissement d'un verger de petite ou de grande étendue devrait toujours recevoir une préparation appropriée, dès l'année qui précède la plantation. La meilleure préparation du sol consiste à y faire une culture de plantes potagères ou légumineuses suivie d'un bon labour d'automne.

Il n'est pas rare cependant qu'on soit obligé de planter dans un terrain en friche ou en gazon. Dans ce cas, un labour d'automne précédé d'une libérale application d'engrais de ferme ou de phosphate Thomas (1) s'impose. Il serait

(1) A défaut de phosphate Thomas, on applique au printemps, lors du hersage, du superphosphate de chaux.

même à désirer que le sol fut défoncé aussi profondément que possible, surtout si le sous-sol était compact, à moins toutefois que le tuf fut proche de la surface, car il faudrait alors se garder de le défoncer ou de l'effriter.

Les terres engraissées et labourées à l'automne doivent être de nouveau labourées et hersées au printemps, puis aplanies par un raclage ou un roulage.

Enfin, lorsque par suite de circonstances incontrôlables on doit planter dans une terre en friche qui n'a pu être labourée à l'automne, il faut de toute nécessité la défoncer profondément au printemps, soit en tirant 5 ou 6 raies de charrue fouilleuse à l'endroit qu'occuperont les rangées d'arbres ou soit en creusant les trous à la dynamite. Qu'on veuille bien remarquer toutefois que cette méthode n'est pas aussi recommandable que les précédentes.

On procède ensuite au jalonnage du terrain, c'est-à-dire à l'enlignement des rangées et au piquetage de la place des arbres.

L'espace à laisser entre les rangées et la distance entre chacun des arbres varie suivant les espèces, les variétés, le climat et la superficie du verger. Règle générale, les pommiers se plantent de 25 à 35 pieds en tous sens; les poiriers, pruniers et cerisiers à 15 pieds en tous sens, exception faite pour les arbres nains qu'on plante à 8 pieds d'intervalle. Si l'on doit planter plusieurs espèces d'arbres fruitiers, il faudra que chacune d'elle soit plantée séparément et étiquetée

Comment planter?

Lorsque le temps est venu de planter les arbres, il faut creuser des trous destinés à les recevoir. Etant donné qu'on ne saurait creuser sans enlever le piquet, et qu'il importe, pour conserver l'enlignement, que le tronc de l'arbre occupe exactement la place où se trouvait le piquet, on devra donc se servir d'une *planche indicatrice* telle que représentée dans la gravure fontispice. C'est une planche mesurant de 4 à 6 pieds de longueur par 6 à 8 pouces de largeur, perforée à ses deux extrémités et possédant au milieu de l'un de ses côtés une entaille en forme de V (voir gravure). Avant d'enlever le piquet pour creuser la fosse, on le fait pénétrer dans l'entaille de la planche que l'on fixe en place au moyen de deux chevilles enfoncées dans le sol, par les deux trous qui se trouvent aux extrémités de la planche. Comme ces chevilles doivent servir de point de repère, lorsque le piquet et la planche auront été enlevés, il faut prendre soin de ne pas les arracher avant d'avoir planté l'arbre.

Le diamètre de la fosse doit correspondre à la longueur des racines et varie entre 2 à 3 pieds. Pour la creuser, on commence par enlever la couche de terre végétale ou terre amendée que l'on dépose à part en *a*, vu qu'elle est la plus riche et qu'on doit s'en servir pour recouvrir les racines. La couche de terre que l'on enlève ensuite jusqu'à la profondeur de 18 pouces, est placée en *b*.

Une excellente méthode à pratiquer dans les terrains sablonneux pour assurer le succès de la plantation, consiste à déposer dans le fond de la fosse une pelletée de fumier bien pourri ou encore de terreau riche qu'on pulvérise en le mélan-

geant à trois fois son volume de terre, de manière à former une butte ou monticule (voir *c* dans la gravure). Avant d'y placer l'arbre, on enlève généralement les deux cinquièmes et parfois même la moitié de la longueur de ses branches, mais toujours de façon à conserver à leur ensemble une forme symétrique convenable.

On coupe ensuite dans un plan horizontal, jusqu'à ce qu'on ait atteint le bois sain, les racines mutilées, desséchées ou atteintes de pourriture; puis après les avoir plongées dans une cuvette contenant de l'argile ou de la glaise délayée au purin, quelqu'un descend l'arbre dans la fosse, jusqu'à ce que le collet de la racine soit à 1 pouce au-dessus du niveau du sol. Pendant qu'il le tient bien droit dans la position représentée par la gravure, une autre personne replace la planche indicatrice dans les chevilles *dd* et glisse le tronc de l'arbre dans l'entaille, de façon qu'il soit exactement à l'endroit où se trouvait le piquet d'enlignement.

L'un des opérateurs étend alors les racines à leur longueur tout autour du monticule pour qu'elles ne s'entre-croisent pas, et les recouvre ensuite avec la terre végétale amoncelée en *a* pendant que son aide secoue légèrement l'arbre de bas en haut, afin que la terre pénètre partout et *qu'il ne reste aucun vide autour des racines.* Et c'est précisément pour assurer un parfait contact des racines avec la terre qu'on doit la fouler avec les pieds, en faisant bien attention pour ne pas les meurtrir, jusqu'à ce que la fosse soit aux trois quarts remplie. Mais à partir de là, la terre ne devra plus être foulée, vu que la surface du sol doit toujours être meuble pour empêcher l'évaporation de se produire trop intense.

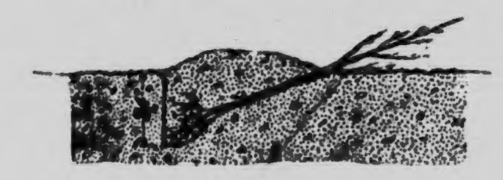
Arrosez ensuite, si la terre était sèche et placez un paillis (litière de paille), autour du pied de chaque arbre afin d'y maintenir l'humidité.

Si l'arbre était exposé aux vents, il faudrait lui donner un tuteur. Nous ne sommes pas en faveur de l'emploi d'un seul piquet ; mieux vaut se servir de deux piquets plantés en croisée.


Tuteurs

Point Important.

Lors de la réception, de la mise en jauge ou de la plantation, n'exposez les racines des arbres que le moins longtemps possible à l'air ou au soleil, ayant soin de les recouvrir soit avec de la mousse, de la paille ou de la toile (sacs) *humides.*


Mise en jauge

CONSEILS

Lorsque vous achetez vos pommiers, vos poiriers, vos pruniers, et vos cerisiers, veuillez spécifier au pépiniériste à qui vous vous adressez, de ne vous envoyer que des arbres à *basse tige*, n'ayant pas plus de 2 ou 3 ans de pépinière.

****

Ne mettez jamais de fumier vert ou qui ne soit pas entièrement décomposé, en contact avec les racines de vos arbres: vous occasionneriez la carie ou le blanc des racines.

****

Maintenez le sol meuble au pied de vos arbres à partir du printemps jusque vers la mi-juillet. S'ils sont en rapport, répandez une mince couche de cendre sur leurs racines vers le milieu de juin, afin d'obtenir des fruits plus gros et plus succulents.

****

Dans les terrains sablonneux, conservez toujours un paillis de 4 ou 5 pouces d'épaisseur autour du pied des arbres, pour leur garder l'humidité dont ils ont besoin.

****

On ne peut espérer obtenir des fruits exempts de taches ou de piqûres d'insectes, à moins de faire des arrosages empoisonnés sur les arbres en rapport. Quatre arrosages ou pulvérisations peuvent suffire; le premier, avant l'ouverture des feuilles; le deuxième,avant l'ouverture des fleurs; le troisième,immédiatement après que les fleurs sont fermées, mais avant que leur calice ne soit entièrement soudé à sa partie supérieure, et enfin le quatrième,dans les 14 à 18 jours qui suivent le troisième.

****

Pour obtenir des fruits plus volumineux et de grosseur plus uniforme, en même temps que pour ne pas épuiser l'arbre et lui permettre de produire à chaque année, il ne faut pas hésiter à pratiquer l'éclaircissage des fruits, dès qu'ils ont atteint environ le quart de leur grosseur.

****

A l'automne, entourez le pied de vos arbres avec une lisière de toile métallique mesurant environ 12 pouces de hauteur, puis buttez-les avec du fumier de ferme, afin de les soustraire aux ravages que pourraient leur causer les mulots pendant l'hiver et de les protéger contre la gelée.

Pour plus amples informations, demandez nos bulletins:

No. 16 ou "Guide l'Arboriculteur,"
No. 17 ou "La Culture Fruitière dans la province de Québec,"
No. 21 ou "Pour avoir de Belles Pommes,"
No. 23 ou "Les Principales Espèces d'Insectes Nuisibles et de Maladies Végétales,"
No. 37 ou "Les Ennemis du Verger-Potager."

LISTE DES DIFFERENTES VARIETES D'ARBRES ET D'ARBUSTES FRUITIERS DONT NOUS RECOMMANDONS PARTICULIEREMENT LA PLANTATION DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

POMMIERS Variétés d'été: *Duchesse*, Jaune Transparente, Lowland Raspberry.
" d'automne: *Wealthy*, *Fameuse*, *McIntosh Rouge*, St-Laurent, *Scarlet Pippin*, Milwaukee.
" d'hiver: Canada Baldwin, N. W. Greening, Canada Red, Gano, *Salome*, *Golden Russet*, Béthel.
N.B.—Nous soulignons les meilleures variétés. Dans la région de Québec, la Wealthy peut être considérée comme variété d'hiver.

POIRIERS : Fondante des Bois, Favorite de Clapp, Louise Bonne de Jersey, Beurré d'Anjou.

PRUNIERS : VARIETES EUROPEENNES —Damas Bleu, Mirabelle, Reine Claude, Lombard, Imperial Gage, Gueii, Victoria, Grand Duke, Bradshaw, Coe, Yellow Egg, Washington, Pond's Seedling.
VARIETES AMERICAINES:—*Pour les Cantons de l'Est et la Beauce.* Hawkeye, Wolfe, Carstesen, Stoddard.

CERISIERS : Montmorency, Guigne Hâtive, Morello, Richmond.

FRAISIERS : Bederwood, Williams, Pocomoke, Albanie de Wilson, Victoria, Bendall, Americus, Progressive.
N.B.—Ces variétés sont à fleurs parfaites. La Bendall est délicieuse comme fraise à dessert.

FRAMBOISIERS: noirs: Cumberland.
rouges: Herbert, Cuthbert, Marlboro.
jaunes: Golden Queen.

GROSEILLIERS: Industry, Pearl, Downing.

GADELLIERS: noirs: Black Victoria, Saunders.
rouges: Victoria, Wilder.
blancs: White Grape, White Imperial.

